

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 41 (2002)  
**Heft:** 2: Über Dächer = Au-delà des toits

**Artikel:** Ein neuer Campus in Tokios Agglomeration = Un nouveau campus pour l'agglomération de Tokyo  
**Autor:** Tschumi, Christian  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-138907>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Christian Tschumi, Landschaftsarchitekt, Kyoto, nach einem Interview mit Riken Yamamoto

## Ein neuer Campus in Tokios Agglomeration

Eine neue Dachlandschaft mit Bezug auf die umgebende Agglomeration Tokios hat der Architekt Riken Yamamoto als zentrale Erschließungsebene des neuen Campus an der Universität der Präfektur Saitama geschaffen.



Auf dem Dach bietet der Campus der Universität von Saitama einen der wenigen öffentlichen Räume in der Agglomeration von Tokio. Er scheint sich in Masstab und Struktur in die umgebende Landschaft einzufügen.

*Le campus de l'Université de Saitama offre l'un des rares espaces publics dans l'agglomération de Tokyo. Il est bien intégré dans les environs, au niveau de la structure et de l'échelle.*

Photos: C. Tschumi

Zurzeit tut sich einiges über Japans Dächern. Um den Hitzeinseleffekt in Tokio zu bremsen, müssen alle Neubauten ein begrüntes Dach aufweisen. Das neue Gesetz für die Präfektur Tokio gilt seit April 2001 für private Gebäude mit über 1000 Quadratmetern Grundfläche und öffentliche Gebäude mit einer Grundfläche von über 250 Quadratmetern. Würde Tokios Zentrum heute neu gebaut, hätte es ein gänzlich grünes Dach!

### Der Englische Campus

Für den in Yokohama ansässigen Architekten Riken Yamamoto sind Dachgärten allerdings nichts Neues. Schon in seinen frühen Werken, meist Wohnbauten, finden sich nutzbare Dächer und Höfe. In der 1999 fertig gestellten Universität der Präfektur Saitama wird das Dach zur zentralen Erschließungs- und Grünfläche. Die geschwun-

*A ctuellement, les choses bougent en matière de toits au Japon. A Tokyo, les toits de toutes les nouvelles constructions doivent être végétalisés afin de freiner le phénomène de réchauffement. La nouvelle loi, en vigueur depuis avril 2001, s'applique aux bâtiments privés occupant 1000 mètres carrés au sol respectivement aux bâtiments publics de 250 mètres carrés au sol. Si le centre de Tokyo était reconstruit de nos jours, ses toits seraient tout verts!*

### Le campus anglais

*Les jardins en toitures ne constituent pas une nouveauté pour l'architecte Riken Yamamoto établi à Yokohama. Il intègre régulièrement des toits et des cours végétalisés dans ses premières œuvres déjà, des constructions d'habitation pour la plupart. Pour l'université de la préfecture de Saitama, achevée en 1999, la toiture constitue l'espace central de*

# Un nouveau campus pour l'agglomération de Tokyo

Christian Tschumi,  
architecte-paysagiste,  
Kyoto, d'après un  
entretien avec Riken  
Yamamoto



gene Rampe am Campuseingang leitet den Besucher direkt dort hinauf.

Yamamoto konzentriert die Essenz des Englischen Campus zwischen seinen beiden fast 300 Meter langen Gebäuderiegeln auf einem Dach, viereinhalb Meter über dem Boden. Grosszügige Rasenflächen und Bäume in eingelassenen Höfen werden durch ein weit verzweigtes Wegsystem erschlossen. Die verschiedenen Fachbereiche nutzen die Räumlichkeiten gemeinsam und sind stark miteinander verflochten, ein wichtiges Anliegen Yamamotos. Die Architektur ist der gebaute Ausdruck dieser Vernetzung.

Sein Eindruck, dass «sehr hohe Gebäude hier unpassend wären», bestätigt sich. Die vierstöckige Universität befindet sich in Tokios Agglomeration, in einem vor 30 Jahren mit Wohnbauten erschlossenen Siedlungsgürtel knapp 30 Kilometer vom Stadtzentrum entfernt. Im Meer

circulation et de verdure. Le visiteur y est amené directement par la rampe arrondie située à l'entrée du campus.

Sur une surface de toiture (4.5 mètres au-dessus du sol) dans l'espace formé par deux bâtiments de presque 300 mètres de long, Yamamoto concentre les éléments constitutifs du campus anglais. En contrebas de cette toiture, au niveau du rez, il aménage des cours recouvertes de vastes pelouses et d'arbres. Elles sont reliées entre elles par un abondant réseau de chemins passant en toiture. Les différents domaines d'enseignement et de recherche utilisant les locaux en commun sont mis en relation, ce qui est une des préoccupations majeures de Yamamoto. L'architecture constitue ainsi la matérialisation de ce réseau.

Son impression que «des bâtiments de haute stature ne conviendraient pas ici» se confirme. L'université, qui comprend quatre étages, se trouve dans l'agglomération de Tokyo, au milieu d'habitations situées à 30 kilomètres du centre ville et réalisées il y a trente ans environ. Dans l'étendue d'immeubles à deux ou trois étages, se trouvent ici et là des champs de riz assez importants. L'architecte, se rendant compte de leur valeur dans le paysage, établit une correspondance visuelle entre architecture et paysage: les chemins et les constructions sur les toits sont orientés en fonction de la disposition des champs de riz et des chemins des environs. L'herbe qui pousse jusqu'au bord des toits est prolongée visuellement par les champs. Grâce à la belle vue, on remarque à peine les très discrètes balustrades.

## Une toiture-paysage originale

La toiture-paysage se compose de nombreuses constructions et de cours. Par leur disposition spatiale, ces cours ressemblent aux «Yaodong», maisons chinoises en terre. On franchit des ponts, on regarde dans des cours en contrebas, on longe des constructions semi-transparentes. Les perspectives intéressantes ne manquent pas, et dans toutes les directions: à travers les bâtiments principaux à quatre étages avec leurs façades vitrées à grandes baies, ainsi qu'aux deux extrémités des édifices allongés. Les auditoires sur pilotis, comme suspendus dans les airs au-dessus du paysage-toiture, créent un effet imposant, articulant l'espace très allongé des toits de manière agréable. A l'est, la toiture s'in-

**Pour le nouveau campus à l'université de la préfecture de Saitama, l'architecte Riken Yamamoto a créé un nouvel aménagement des toits en rapport avec l'agglomération de Tokyo environnante, interprétant cet espace comme lieu central de circulation.**

## Bibliographie

Wilhelm Klauser: Riken Yamamoto. Birkhäuser, Basel, Berlin, Boston 1999  
Wilhelm Klauser: Im System. Bauwelt 1999, Heft 40/41  
Riken Yamamoto: Universität in Saitama, Japan. Detail 2000, Heft 5  
Robert Kaltenbrunner: Punktuelle Ästhetik im allgemeinen Chaos. Neue Zürcher Zeitung 1999, Nr. 228  
Hubertus Adam: Kommunikativer Kosmos. Neue Zürcher Zeitung 2001, Nr. 27

**Weitläufige Rampen** gewähren den Zugang auf das öffentliche Dach. Auditorium unter freiem Himmel.

*L'accès au toit public se fait par des rampes, formant ici un auditorium à ciel ouvert.*

Auf dem Dach werden nur bodendeckende Pflanzen, Bäume nur ebenerdig in den Höfen verwendet.

*Les surfaces sur le toit ont été aménagées avec différents plantes couvre-sol. Des plantations d'arbres n'ont été prévues qu'à l'intérieur des cours dans le sol naturel.*

Das Dach als zentrale Erschließungsfläche wird durch die Höfe zu den kollektiv genutzten Räumlichkeiten und die Aufbauten für die Haustechnik gegliedert.

*Le toit constituant la zone d'accès centrale est structuré par les cours des locaux à utilisation collective et les superstructures pour l'infrastructure technique.*



zwei- bis dreistöckiger Wohnbauten finden sich nach wie vor grössere Reisfelder. Der Architekt hat ihre Qualität in der Landschaft erkannt und stellt einen Sichtbezug zu ihnen her. Die Wege und Dachaufbauten orientieren sich entsprechend der Ausrichtung der Reisfelder und Wege der umgebenden Landschaft. Das bis an den Dachrand reichende Gras geht visuell direkt in die Felder über. Die sehr leichten Geländer nimmt man dank des schönen Ausblicks kaum wahr.

### Eine originelle Dachlandschaft

Die Dachlandschaft ist durch zahlreiche Aufbauten und Höfe stark gegliedert. Letztere erinnern in ihrer räumlichen Anordnung an chinesische Yaodong- Erdhäuser. Man überschreitet Brücken, blickt in Höfe hinunter, geht an halbtransparenten Aufbauten vorbei. Interessante Durchblicke hat man in alle Richtungen, durch die vierstöckigen Hauptbauten aus Glas mit grossen Öffnungen und an den beiden Enden der langen Gebäude. Sehr imposant wirken die Hörsäle, die auf Stelzen über der Dachlandschaft in der Luft schweben, und so den sehr langen Raum angenehm unterbrechen. Das Dach neigt sich im Osten zum Auditorium und zur Cafeteria und schafft so eine Verbindung zwischen diesen beiden Ebenen. Von vielen Klassenzimmern aus ist die Dachlandschaft durch ihre zentrale Lage einsehbar.

Der gesamten Anlage liegt ein 7,7-Meter-Raster zugrunde, welches sich im Aussenraum in der Proportionalität der Höfe und Aufbauten zu erkennen gibt. Auch die Leuchten wurden diesem

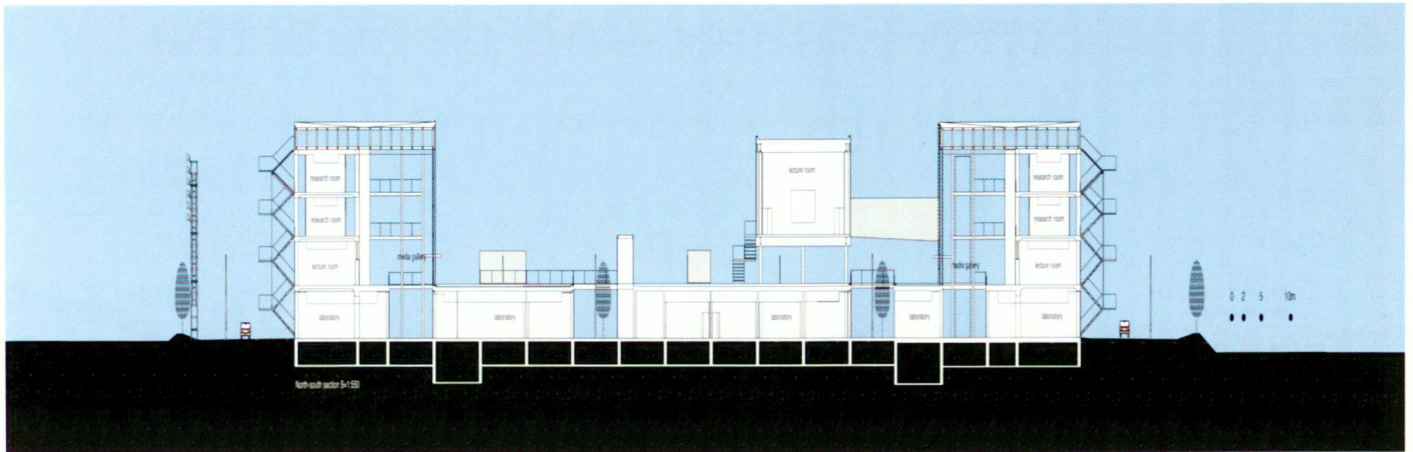
*cline vers le bas en direction de l'aula et de la cafétéria, établissant ainsi une liaison entre ces deux niveaux. En raison de sa disposition centrale, la toiture-paysage est visible depuis de nombreuses salles de cours.*

*Le complexe est disposé sur une trame de 7.7 mètres, lisible dans les aménagements extérieurs par la proportion de ses cours et de ses constructions. Même l'éclairage, qui se trouve à 7.2 mètres du sol, s'ordonne selon cette trame.*

*Le choix de planter des arbres seulement en plaine terre est suivi de manière rigoureuse lors de la réalisation, mettant ainsi en évidence l'artifice des toits végétalisés. On ne trouve pas de plantes d'une taille supérieure à 20 cm sur le toit. Les arbres plantés dans le sol naturel dans les cours intérieures dépassent quelque peu du toit, mais leur hauteur n'est pour le moment pas suffisante pour atténuer la ligne épurée de la toiture-paysage. Le complexe a quelque chose de spartiate, aussi en matière de diversité végétale très limitée: sur les toits ne poussent qu'une demi-douzaine d'espèces de sédum, Hedera helix, Vinca minor, ainsi qu'une pelouse dense. Dans les cours, on ne trouve que des Cercidiphyllum japonicum.*

*Les surfaces accessibles sont en grande partie couvertes d'un bois dur provenant de Nouvelle-Zélande, constituant ainsi un contraste des plus agréables avec le verre et le métal des édifices. Quelques zones en gravier offrent à l'œil et aux pieds une diversité supplémentaire.*





Raster entsprechend angeordnet. Sie befinden sich 7,20 Meter über dem Erdboden.

Die Entscheidung, Bäume nur ebenerdig zu pflanzen, wird konsequent umgesetzt und verdeutlicht die Dachsituation auf überzeugende Weise. Pflanzen, welche höher als 20 Zentimeter sind, findet man auf dem Dach nicht. Die im Erdreich der Innenhöfe gepflanzten Bäume ragen zwar etwas über das Dach hinaus, doch reichen sie momentan kaum, um die Härte der Dachlandschaft zu relativieren. Auch in Bezug auf die Pflanzenvielfalt präsentiert sich die Anlage sehr spartanisch. Auf dem Dach wachsen ein halbes Dutzend Sedum-Arten, Hedera helix, Vinca minor und ein dichter Rasen. In den Höfen wurde ausschliesslich Cercidiphyllum japonicum gepflanzt.

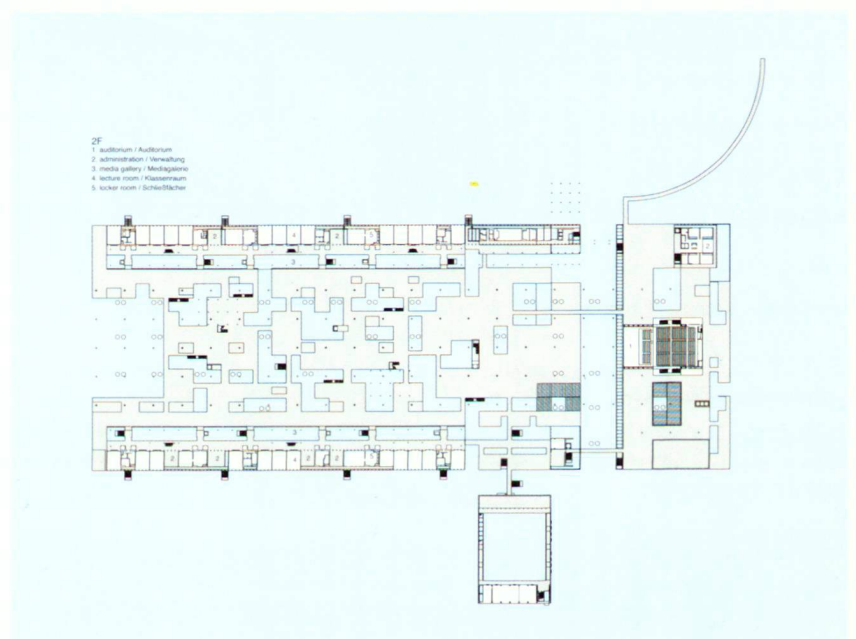
Die begehbaren Flächen sind grösstenteils mit einem Neuseeländischen Hartholz belegt – ein äusserst wohltuender Gegenpol zum dominanten Glas und Metall der Gebäude. Eine gelegentliche Kiesfläche bietet zusätzliche Vielfalt für Auge und Füsse.

Der Vielzahl sehr interessanter und sorgfältig ausgearbeiteter architektonischer Details wird auf der «gärtnerischen» Seite wenig entgegengesetzt.

### Urbane Raumbildung

Yamamotos architektonisches Konzept lässt sehr eindrückliche Räume entstehen. Die neue Dachlandschaft steht in einem direkten Bezug zur umgebenden Landschaft. Über die zahlreichen Aussenstufen, Rampen und Brücken kann man diesen äusserst abwechslungsreichen Aussenraum auf verschiedenen Ebenen erfahren.

Wenn das Licht die halbtransparenten Aufbauten durchflutet, werden darin die Lüftungsröhre zu Skulpturen und geben der Dachlandschaft einen urbanen Charakter. Eine Vorahnung auf die Zeit, wenn die Reisfelder sich in die Nachbarpräfektur zurückgezogen haben werden.



*L'aménagement végétal n'occupe pas une place prépondérante, mettant ainsi en évidence les multiples détails architecturaux élaborés avec soins.*

### Définition de l'espace urbain

*Le concept architectural de Yamamoto génère des espaces très impressionnants. Le nouvel aménagement des toits crée un rapport étroit avec le paysage environnant. À parcourir les nombreux escaliers, les rampes et les ponts, cet espace diversifié est à expérimenter de diverses manières.*

*Lorsque les constructions semi-transparentes s'emplissent de lumière, les tuyaux de ventilation se transforment en sculptures et donnent à ce paysage un caractère véritablement urbain. Un sentiment du temps où les champs de riz se seront déplacés vers la préfecture voisine.*

**Querschnitt des Universitätskomplexes**

**Coupe du complexe universitaire**

**Grundriss des ersten Geschosses**

**Plan du premier étage**

### Projektdaten

Architekten: Riken Yamamoto & Field Shop, Yokohama  
Landschaftsarchitekten: Sowa Keikaku, Tragwerksplaner: Takumi Orimoto Structural Engineer, Tokyo, Plus One Structural Design, Tokyo  
Bauherr: Präfektur Saitama, Koshigaya  
Bebaute Fläche: 34 000 m<sup>3</sup>  
Bauzeit: 1997–1999